



Les enfants maltraités

La relation mère-enfant entre le manque d'affects et l'empiètement

Il y a des parents qui ont l'apparence de la normalité. Par nature, dans la plupart des cas, ils montrent peu d'affects, une rigidité affective avec des traits de comportement obsessionnel. Ces parents ont une forte emprise sur l'enfant et une mauvaise image d'euxmêmes, liée à un passé de frustration et de carences profondes. Ils montrent une grande intolérance à la frustration et vivent souvent repliés sur eux-mêmes

C'est à la naissance de l'enfant que ressurgit ce passé: ils peuvent s'identifier à de bonnes images parentales. Si la grossesse est désirée, l'enfant est investi d'un pouvoir de réparation, il doit combler le vide, le manque d'amour des parents. Dans ce contexte, le moindre problème vécu par l'enfant est vécu comme une persécution: il le fait exprès! En fait, ils se sentent mauvais et projettent cela sur l'enfant : c'est lui qui est mauvais. L'enfant devient ainsi l'image vivante et permanente de leur échec et les mauvais traitements servent à faire disparaître cette image.

Pourquoi tant de silence face à ces situations de violences sur enfants? Il faut ajouter les violences par "omission"; carences qui peuvent être responsables de dénutrition, voire de morts d'enfants; carences affectives qui peuvent avoir des répercussions dramatiques (hospitalisme); mauvais traitements psychologiques tels que sadisme verbal, humiliation, dévalorisation, exigences éducatives inadaptées à l'âge de l'enfant, rejet, mise à l'écart...

Source : Article de Bruno Leroy : http://blog.france2.fr/ecriture/index.php/2005/07/29/3742-ces-enfants-maltraites